

et qui, à l'aide des poisons qu'il contient (alcool), rend les vaisseaux en général plus friables. Aussi, sous l'influence de ce trouble de la nutrition amené par la maladie hépatique, nous voyons des symptômes d'ordre général se manifester à l'intestin (tympanisme, constipation, diarrhée, selles sanglantes, hémorroïdes). Ce sont les petits signes de Hanot qui font voir l'insuffisance commençante du foie, le début de l'asystolie hépatique, pour nous servir de l'expression pittoresque de Teissier. Les troubles de l'intestin seront encore bien plus accentués lorsque la maladie du foie viendra à modifier la sécrétion de la bile. L'on aura alors les grands troubles digestifs: selles dures, argileuses, semblables à du plâtre sali, contenant une notable quantité de graisse en nature; une constipation habituelle accompagnée de crises de diarrhée dues à l'irritation de la muqueuse intestinale par les matières acides; du météorisme par excès de gaz (fermentation) ou par atonie. Si, au lieu d'être diminuée, la bile est surabondante, l'on aura de la diarrhée bilieuse avec coliques. L'on ne doit donc pas s'étonner qu'un malade porteur d'une affection chronique du foie offre les symptômes intestinaux suivants: diminution de l'appétit, dégoût pour la viande et les matières grasses, digestion difficile, balonnement épigastriques après repas, météorisme habituel, constipation opiniâtre, crises de diarrhée, décoloration des matières.

L'INTESTIN. — Comme on voit, le foie malade exerce sur l'intestin une influence néfaste, et cela de deux manières: directement en le privant de la bile, indirectement en ne purifiant pas le sang qui doit le nourrir. Et l'intestin, de même qu'il réagit vivement à la douleur nerveuse, est très sensible à ces troubles fonctionnels. Peut-il à son tour influencer le foie? Si ce dernier organe est un diverticulum de l'intestin, on peut bien dire que celui-ci sert de vestibule au foie. Or, cela seul constitue un grand danger, car l'intestin est le lieu de passage des résidus alimentaires qui y entraînent avec eux nombre de germes et donnent lieu à des fermentations sans nombre. Ce qui protège le foie contre l'invasion des germes de l'intestin, c'est le flot continu de bile qui lave les canaux hépatiques. Il faudra donc, pour qu'il soit infecté directement par l'intestin, que la sécrétion de la bile soit ralentie (ne pas oublier que la bile est très antitoxique) et que les canaux deviennent perméables, ce qui arrive peu souvent avec les maladies habituelles à nos climats. Mais l'infection du foie est fréquentée dans la diarrhée et la dysenterie des pays chauds, à cause du ralentissement de la nutrition générale; cela se rencontre aussi dans les maladies infectieuses à siège intestinal (fièvre typhoïde, etc.) Seulement, le fait qui domine tous les autres, c'est que la nutrition générale est troublée et par conséquent la résistance de l'organe beaucoup moindre. L'intestin peut bien infecter le foie par les voies biliaires, si celui-ci le permet; mais il agira bien plus sûrement par la voie portale, puisqu'il s'attaquera directement à la